

# BIEVRE

## Etymologie - Noms des lieux-dits

*Transcription d'un cahier de Gaston LUCY*

**Note préliminaire de Louis Baijot:** L'interprétation des noms de lieux-dits est une science très difficile; bien souvent, l'explication que l'on en donne n'est que le résultat de suppositions plus ou moins hasardeuses. Gaston doit avoir orienté ses recherches dans les livres qu'il possédait et avec une certaine prédilection pour les Celtes, la mythologie scandinave et les origines du langage indo-européen.

Le fait que vous rencontrez : »Plus loin, Gaston dit signifie que Gaston, à la lecture d'autres livres, fut amené à réviser, voire compléter l'explication primitive qu'il crut bon de donner en son temps. Retenons tout de même l'esprit de recherche de Gaston, qui n'a pas ménagé ses peines pour effectuer ce travail., en le remettant souvent sur le métier.

### POSITION GEOGRAPHIQUE DU VILLAGE.

**L** *Eglise de BIEVRE se trouve exactement à 0°38' 1/8 de longitude EST (méridien de Bruxelles(Uccle) et à 49°, 56' 1/2 de latitude Nord.*  
(Haut-Fays est situé sur le 50° parallèle Nord.)

**LES STAYS** : (stationnement, demeure) du latin *:stare* = se tenir debout; même sens en indo-européen.

anc.français: *estré* demeure; *estraif*: paresseux

-**Hys** ou, **IS**: dieu celte; d'où STAYS voudrait dire: demeure, habitation de Hys.

Suivant l'usage des langues romanes pour les noms propres, la lettre « i » se change en « y ».

En anglais, *stay* = demeurer.

Certains voient en STAYS, le nom simple de bois-taillis. (opinion fantaisiste)

Plus loin, Gaston dit : anc.germanique *stal* = demeure, plus anc.français du moyen-âge: *es, eis*, forme plurielle de *é* abeille, d'où: emplacement de ruchers.

:

Plus loin, Gaston dit encore :la sortie des marais. Vient de *ES*, préfixe très usité au moyen-âge, avec le sens d'extraction, de *EX* latin, et de *tai* = boue, fange, en usage aux XII et XIII<sup>e</sup> siècles. A noter qu'en wallon actuel, l'*E* d'*estaier* a disparu. La traduction donne: Sol sec sur lequel on prend pied après la traversée d'un lieu fangeux.

**LES ACCENSES**: ancien français des XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle. *Assens* : assentiment, accord. Plus loin, Gaston dit: héritage donné à cens ou à ferme.

**RONDE VIREE**: du latin *viridis* = couleur verte, d'où en français: verdure.

**NOS AGIFOY** de l'anc.français *escachier* = écraser.

provient du latin *agere* = pousser devant soi.

en indo-européen, « *ag* » a le même sens.

**Foy** = foyer.

Serait-ce l'indice d'une bataille qui aurait eu lieu en cet endroit et dont le souvenir est perdu ?

Plus loin, Gaston dit:: du latin *agere* = pousser devant soi et *fwè* = fagnes, de fain (g), forme masculine de fagne = fange. Ce qui veut dire fanges mises en valeur par la culture.

Plus loin, Gaston dit encore: Le même sens que NOIRENFOY, mais exprimé d'une manière différente.

**LANÇAI-PRE**:: Pré Latin, peut-être d'origine celtique *Lancea* = lance.

d'où de la Lance.

Gaston dit plus loin: Champ, pré du tournoi, du combat. En roman du XII<sup>e</sup> siècle, Lanceis signifiait: joute à la lance, combat et fut en usage jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Est-ce là que les anciens seigneurs de Bièvre allaient jouter On le croirait, car jouxtant se trouve le lieu-dit: virée des seigneurs, dont le nom se comprend seul.

**WEZ MORAI:** selon Roquefort, Indo-européen Wed = eau, d'où le wallon : Wez

Gothique : Wato = eau

**Morai**, ou morage mot ayant subi une transformation au cours des siècles

Anc.français du XII<sup>e</sup> siècle: Moret: = de couleur sombre.

Anc.français du XV<sup>e</sup> siècle: Morel = noir-brun.

Eaige, age, etc, selon Roquefort, signifient eau.

D'où WEZ-MORAI veut dire: ruisseau aux eaux noires, sombres.

D'autres veulent y voir un nom propre Moreau, en wallon Morai, ce qui revient au même. (étymologie fantaisiste).

Plus loin, Gaston dit :Wez-Morai ou morage. Selon Roquefort, Wez = gué, passage d'eau, où l'on peut traverser à pied. Morai ou morage = eau noire, du roman des XII-XV<sup>e</sup> siècles moret, morel, = de couleur sombre, et eaige, age qui, selon Roquefort, signifient eau. Donc, le gué aux eaux sombres.

**WITTAY:** Mot déformé; on doit lire la leçon primitive: WEZ-TAI

Anc.français des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles: TAI avait la signification de boue, souillure.

Etym. Germanique, hollandaise Taai.

Allemand : Zähe = visqueux.

D'où WITTAY veut dire: ruisseau aux eaux boueuses ou gué aux eaux bourbeuses

**MONT-TI** Suivant certains, ce nom voudrait dire: Petit mont. Il ne faut pas croire que terme Mons a toujours le sens de colline ou de montagne, en toponymie.

Comparez la locution wallonne Amon = chez, dans l'habitation de.

Mons ne dériverait-il pas plutôt de l'ancien nom latin mansus qui veut dire: demeure, habitation, ferme, etc.

D'où MONT-TI voudrait dire: demeure, habitation de TIS, fils de Wodan (Odin). Tis: ancien dieu de la guerre germano-gaulois.

Plus loin, Gaston dit colline plantée de tilleuls, de l'anc.français teil, graphie de til, du latin tilia = tilleul.

On sait que, sans être abondant, le tilleul à petites fleurs est spontané en certains endroits de l'Ardenne (Semois)

**NOIRENFOY**, les noirs, les obscurs foyers, habitations; peut-être autrefois des emplacements de faudes, quand la région était couverte de forêts.

Note: Pour le passé de ces deux lieux-dits, consulter ma notice folklorique biévroise.

La forêt de hêtres inondée. En effet, la langue romane du XIII<sup>e</sup> siècle noé = noue, prairie marécageuse provient du gaulois NAUOA (même sens), en = in et foy = hêtre, du roman fou, écrit fau par la suite.

Ceci donne: noue dans la forêt de hêtres. NOTE: la plus grande partie du lieu-dit confirme cette étymologie.

**COUSTEUMONT:** anc.français du XI<sup>e</sup> siècle: Custoïr: garder

anc.français du XIV<sup>e</sup> siècle: Custoïer: cacher, qui vient du latin populaire.

Custodia = cachette.

D'où COUSTEUMONT veut dire, colline des cachettes ou demeure du gardien.

**LES HAMBEAUX:** vient de Ham: habitation, chaumière. Anglais Home = maison et Beau

D'où HAMBEAUX veut dire Belle ou agréable habitation.

Plus loin, Gaston dit : au XIII<sup>e</sup> siècle, bos = forêt, donc, maison dans la forêt. La graphie actuelle est vicieuse et déformée.

**LA BOÛLE:** de l'anc.français boûle = bouleau, par le latin d'origine gauloise betulla = bouleau.

Ce qui veut dire :Lieu planté de bouleaux.

Boule en wallon veut aussi dire: de la vase, du latin bullā = bulle.

Gaston dit plus loin: Lieu planté de bouleaux, du latin boletum = bouleau.

**BRAJETTE:** Brasier; vient de l'ancien allemand brasa = feu vif, qui vient du germanique brad = idée de brûler.

Anc.français des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles; brande = flamme

Français actuel: brasier.

Plus loin, Gaston dit: en l'ange romane, breuil = petit bois, taillis; vient du gaulois broga = champ ou du gaulois brogili = bois, taillis, marécageux en général. Or, la topographie du lieu-dit confirme cette idée; une partie est marécageuse, aujourd'hui plus ou moins asséchée. Braj vient du bas-latin braya (braia) qui veut dire: endroit fangeux.

**ROPSU:** de l'indo-européen rendh = rouge, d'où latin robigo = rouille; robis = (chêne-rouvre) Anc.français du XII<sup>e</sup> siècle Rouvre.

Seu = étable à porcs, du germanique seu = cochon.

D'où ROPSU veut dire Lieu de glandée pour les porcs.

Plus loin, Gaston dit: Ropsu = les collines; vient du pré-latin cuec = colline arrondie; le mot fut influencé au passage par le gaulois cruca = tas; ensuite, l'évolution dialectale changea le dernier C en P et élimina le C initial. Cfr la variante vocalisée provençale garoupe (garuppa) = cap rocheux près d'Antibes. Ainsi que l'indique la finale U, c'est un nom collectif. Cfr; Boussu = lieu planté de buis.

Rob en gaulois veut dire: rouge. En ce cas, Ropsu = collines rouges, de la couleur du sable de son sous-sol.

**AL'HEZ:** ANC.français XII et XV<sup>e</sup> siècles hese, graphie de haise, du germanique haisa, autre forme de haga = haie.

D'où HEZ = haie.

Plus loin, Gaston dit: ( Legros, dans D.R.B.II avril-septembre 1938,p.73)...ne pas confondre Hé avec haie ou haie.

Primitivement, Hé désignait des coteaux couverts de bruyères ou de bois. Actuellement, à la suite de défrichements, il désigne tout terrain en forte pente.

**VONCHIER** Vieux français du XIII<sup>e</sup> siècle, verbe transitif signifiant vomir (*il le vouche de hors*). Cfr dans le roman médiéval du XIII<sup>e</sup> siècle: *Queste de S t Graal* « *Il le vonche hors et le giete de son cors*. Serait-ce une réminiscence d'une terre volée que le voleur aurait été obligé de rendre. En wallon actuel, on dit: le recracher.

**TAMAN**

**SIBERIE**

**SEBASTOPOL** Noms de lieux-dits, datant de la guerre de Crimée.

**LES TCHINS PINDUS:** Ce nom révélerait-il un drame antique, une exécution qui se serait passée à cet endroit. CHIEN veut-il dire PAYEN, veut-il dire JUIF, veut-il dire HERETIQUE. Il est certain que Chiens veut dire des hommes, mais lesquels ? qui y furent pendus. Cfr Houdrémont: le trou des pourceaux, et Nismes, le crayat des chiens.

Plus loin Gaston dit: On sait qu'en toponymie, les épithètes de: chiens, pourceaux, payens, romains, etc. désignent toujours des individus étrangers au culte catholique: hérétiques, juifs ou payens. Ici, quels sont les hommes qui furent pendus à cet endroit ? Ce nom perpétue le souvenir d'un drame historique perdu à l'heure actuelle. Aucun document ne nous permet de nous prononcer sur ce point.

**BOSFONTAINE:** anc.français des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Bos = bois et Boz = crapaud

Fontaine vient du latin fontana.

D'où BOSFONTAINE veut dire: fontaine aux crapauds. Cfr à Pondsôme: Crapau-ry. Ruisseau des crapauds.

Plus loin, Gaston dit: bos = anc.graphie de bois, d'où fontaine dans le bois, la forêt.

**FALOIJE:** anc.français XII° et XVI° siècles faloise = falaise, du germanique felisa = rocher, ce qui fit que le nom de FALOIJE fut donné à certaines carrières, où l'on extrayait la pierre. Cfr à Graide et à Paliseul: la faloise et à Laforêt, les Faligis.

**CHAVREUSE:** forme dialectale de chavine, Chenève = chanvre (XIII<sup>s</sup>. Taillar)et reuse: anc.français des XIV° et XVI° siècles = rouissage.

D'où CHAVREUSE veut dire: lieu où l'on rouissait le chanvre.

Plus loin,Gaston dit: Chave = charette XII-XIII° siècles vient du germanique chouh = hibou A rapprocher aussi kauw = corneille en néerlandais et reuse, autre graphie de roise = filet, du latin retia, pluriel de rete = filet pris pour féminin, d'où endroit où l'on tendait au filet, les rapaces nocturnes: hibous, chouettes, chats-huants.

**LE BATY:** place publique entourée de maisons (à proprement parler, ce nom signifie: terrain foulé, piétiné, battu.)

Anc.français, sans désignation d'époque. Bateis = action de battre

N.B. Dans son livre « Les Encelles à travers les âges », l'Abbé Conrotte, à la page 9, donne à ce mot le sens de place non fermée, au milieu ou joignant le village, parce que le sol et l'herbe en sont battus par le bétail et les habitants. (Voir dictionnaire roman imprimé à Bouillon en 1742)

*Suivent maintenant une série de notes. La poursuite de l'étymologie suivra plus loin.*

#### Notes.

**BAN:** réserve pour une période plus ou moins longue, avec suppression des droits d'usage.

(Voir: Les Abannets de Nismes et les dialectes, par Bayot, dans D.B.R. Janv.-Mars 1937)

**CAYÔ:** se dit des blocs de quartzite blanchâtres, pierres volantes éparpillées de ci de là, un peu partout à Bièvre, Monceau et surtout à Bellefontaine.

Plus loin, Gaston dit: Un article paru dans Vers l'Avenir, il y a quelques années, leur attribuait des traces d'or de quelques grammes à la tonne).

**RÔYE:** sillon. Anc.français roie, du gaulois rica.

**DOUVE** Dans la notice sur le Canton de Wellin(Les Communes luxembourgeoises p.7), on dit que dans le langage de Wellin, le terme DOUVE signifie une parcelle de prairie joignant un cours d'eau et formée par des alluvions..

Ici, le termeDOUVE a perdu sa signification primitive (Douvette les Tayons et virée de la Doulette).

A Monceau, Djebledouve. A Louette St Pierre, La Duwe, Marjonduwe,et Golinduwe.

**FRANCHE VIREE.** Dans Joly: Les Ardennes , 1854, p.130, il est dit: La terre ayant été épuisée par la culture, elle se revêt de bruyères et de gazon; au bout d'un certain temps, on écobue; à l'arrière-saison, on sème. La récolte de l'année suivante terminée, la terre prend le nom de FRANCHE VIREE, parce que, pendant quelque temps( des années, autrefois), elle était interdite au bétail (pature-sart).

**GOUTTELLE:** petite mare ou petit fond humide dans un bois ou une virée, et alimentée par une source.

Le gaulois cuno signifie haut ( gallois: cwn).

**FWE** : par dénasalisation de fain(g), forme masculine de fagne.(voir Haust, dans le toponyme ardennais fa (fè, fwè) Bruxelles, 1937)

**RAYIS** terrain défriché, d'où l'on a extrait les souches (extirpé) (voir Renard dans B.T.D. XII,p.296. A Hody, RAYI signifie: arracher les souches, défricher. A Bièvre, rauyî = arracher (p. de terre, souches, racines).

**ATLAS.** A Monceau, à la Maison Communale, existe un Atlas des cours d'eau non navigables, ni flottables du 10 juin 1884. Il y est fait mention au n°2, d'un ruisseau dit: WEZ-MORAI, dit LANCAI (?) Cet atlas fut dressé en conformité du chapitre I° de la loi du 7 mai 1877, par le commissaire-voyer. Celui-ci était aidé par un délégué de l'Administration Communale.

**WEZ** = gué.

**QUERISEUL** La carte militaire mentionne le ruisseau de Quériseul donné par van der Maelen (Dictionnaire géographique de la Province de Namur, 1732, p.124, sous la forme de Guérisel).

**ROTEU** Haust, B.T.D. XIV,p.285, dit que roteu, dans sa forme variée roti a le sens très commun de chemin de campagne. Roter = marcher (enquêtes vie wallonne III,p.296)  
Dans la région de Bastogne, la voie herbeuse de vaine-pâture qui conduisait la herde aux aisances s'appelait le roteu, sentier peu large, mais très visible, tracé par le passage des animaux.

**TYÉN** : Tertre, versant d'une colline. Anc.français : terne, tièrne.

**LES MISERES** Ecart de Bièvre et de Monceau, à 2 Km. Au S.E. du village. Cette appellation date de la construction de la route Beauraing-Bouillon, décrétée par A.R. du 13.03.1837.

Quatre brabançons (on désignait par ce terme les terrassiers flamands occupés aux travaux de la route) s'installèrent à l'endroit susdit avec leurs familles. Dans la suite, ils obtinrent une concession et firent bâtir. Ils défrichèrent la virée adjacente et le lieu reçut des villages voisins le nom ironique de Quatre Misères, qui devint par la suite Les Misères. Auparavant, l'endroit s'appelait Aux Bruyères et faisait partie de Gambois, terme usité seulement par le Cadastre. Actuellement, les habitants des Misères semblent revendiquer comme territoire des Misères, le lieu-dit Beauchamp sur Baillamont (d'après Toponymie de Monceau, D.129 Juin 1942, par Georges ANDRE et Léon LAMOTTE).

**Gambois:** En langue romane des XII-XIII<sup>e</sup> siècles, gambois signifiait: étoupe de chanvre qui servait à rembourrer les vêtements ( provient du germanique wembeis, wamba = ventre. D'après l'étymologie, il est à présumer que les anciens cultivaient le chanvre à cet endroit.

**LE VILLAGE.** En fait d'industrie locale, il y a une fabrique de machines agricoles, une fabrique de matériaux en ciment; Les habitants s'adonnent à la culture; accessoirement, certains travaillent dans les forêts ou sur les chantiers. Jusque vers 1914, les virées et les sarts occupaient encore de grandes étendues. Aujourd'hui, ces terrains sont défrichés et cultivés; certains sont reboisés en résineux. Avant 1914, il y avait encore beaucoup de vieilles maisons bâties en schiste, avec mortier en argile, les murs en dedans étaient en colombage, parfois même ceux du dehors, avec une bosée sur le volé. Ces maisons étaient très basses et immenses en profondeur; les murs atteignaient 75 cms. d'épaisseur et comme toiture, des ardoises grossières (scailles), reliées par du mortier d'argile. Beaucoup atenaient à un pachi entouré de haies ou de murs en pierres sèches de schiste de 1 m. de haut sur 50 cms. de large. Il n'en existe plus que quelques unes

**BEZ** = bais (germanique beck = ruisseau.

*Gaston reprend maintenant l'étymologie abandonnée plus haut.*

**NOIRENFOY** (bis) indo-européen: panko = limon. germanique fango. Gothique fani = fange. D'où, NOIRENFOY voudrait dire: fanges noires.

**FROUCHY** du germanique frösch = grenouille. Donc lieu empli de grenouilles, ou bien de fruits anc.français XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles frichier, frugier, du latin fruges = fruits.

Gaston dit plus loin: vient du roman frou,fro qui veut dire inculte et chy qui veut dire demeure, manse, d'où

Frouchy veut dire métairie à mauvais sol (ce sont effectivement des marécages.). Consulter Roquefort aux mots fro, fros,frou = aride, inculte. Chy = enclos, maison; Chy pourrait être la romanisation du bas-latin cea, caia, chis= maison, enclos.

**BAUDRAY** anc.français des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, baldret, baldroi = baudrier, ceinture. Etymologie inconnue.

Gaston dit plus loin: Baudray = bois, forêt défrichée, de l'anc.français XIII<sup>e</sup> siècle bos = bois et Rahyís terrain désouché.

**TOTIENNE** vient de THOT, ancien dieu celtique. Tienne en wallon veut dire colline. Donc, TOTIENNE voudrait dire: colline de Thot ou bien en germanique todt = la mort; alors, ce serait colline de la mort. Serait-ce l'indice d'une ancienne bataille livrée à cet endroit ?

Pour complément, joignant le lieu-dit Totienne, il existe sur le territoire de Louette St Denis un lieu-dit appelé **Tchaurnay** = le charnier. Anc.français charnèce = carnage. Etym. Carnitia de carne, sans désignation d'époque.

Plus loin, Gaston dit: anc.français des XI-XVI<sup>e</sup> siècles, tolt = enlever, arracher, confisquer ; et terne = colline, d'où colline volée.

Plus loin encore, Gaston dit: Colline de Thor, dieu du tonnerre chez les anciens peuples germaniques et tienne = colline. On doit faire observer que le tonnerre tombe un nombre impressionnant de fois dans l'année dans les prés contigus à Totienne et nommés les Rahymonts.

**MAURZILLES**. Anc.français des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles masseis, marsis = massif

Plus loin, Gaston dit: la limite, la frontière entre deux communes. En roman, marca, marchia = limite, borne Cfr; La Marseille, un hameau de Fleurus, par Chotin).

Plus loin, Gaston dit encore: en roman, marchier, marchir = avoisiner, border avec le sens de limite Peut aussi venir du roman XII-XIII<sup>e</sup> siècle mareschois qui signifie marécageux, marécage.. La toponymie du lieu-dit se prête en partie à cette explication étymologique.

**BASSE EVRAUD** = mare Evrard, du wallon basse = mare.

**CAURET** Anc.français XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles: coldroi = coudraie. Aux XVI<sup>e</sup> siècle, coldre = coudrier, noisetier. D'où CAURETS veut dire: lieu planté de coudriers sauvages.

**HAURT** Anc.français XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, hart = corde pour étrangler les condamnés à mort par pendaison. Anc.français du XVI<sup>e</sup> siècle, auré = doré du latin auratus. Donc, HAURT, nom déformé graphiquement au cours des siècles signifie: les champs dorés.

**TROU DE LA GAUDE** Anc.français XII-XVIII<sup>e</sup> siècles, gaudir = réjouir, s'égayer, du latin gaudire = réjouir. Probablement, une réminiscence d'une plaisanterie qui eut lieu à cet endroit.(Chottin -Etudes étymologiques de la province de Hainaut.)

Plus loin, Gaston dit: la carrière du petit bois, du roman gaudis = bois, petit bois. En wallon, trou se dit couramment pour désigner une carrière de pierres ou de sable.

**CHAMP DES FOURCHES** du latin furca = fourche. Ce nom de lieu-dit veut-il dire qu'avant d'être au lieu dit LA JUSTICE, le signe patibulaire se trouvait à cet endroit.

Plus loin, Gaston dit: Ce nom de lieu-dit indiquerait-il qu'avant d'être relevé au lieu-dit **Rosine** (aujourd'hui, sur la route de Bièvre à Houdrémont), le signe patibulaire des seigneurs de Bièvre se trouvait sur la route de Naômé ?

**LA JUSTICE**: ce nom de lieu indique où se trouvait en dernier le gibet à Bièvre Beaucoup de localités ont un lieu-dit de ce nom, ou du nom de gibet, endroit toujours éloigné des maisons, mais situé le plus souvent près d'une route très fréquentée.

**FRANCS QUARTIERS**: -ce nom de lieu-dit indique peut-être des bois qui appartenaient aux manants (à la communauté) et non au seigneur.

**DOUAIRE (grand et petit)**: du latin populaire dotarium Anc.français XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles: doage = douaire.

**VIRÉE DU DO:** ce lieu-dit est contigu au Grand Douaire (DO = dot ??) Sans doute sont-ce des dots que les seigneurs faisaient à leurs femmes, pour elles en jouir en cas de survie Aux XIV° et XV° siècles, on disait doaire, qui est la prononciation wallonne actuelle.

**STALIFRAY** de la langue franque: stal = hutte dans les pacages et du latin fricare = frayer  
Anc.français du XII° et XVI° siècle: froiër = frayer. Serait-ce l'emplacement d'une ancienne installation agricole, tenant certains étalons d'animaux domestiques ? Ou bien, anc.français du XII° siècle estaler = se tenir dans un endroit et fro = crapaud, ce qui voudrait dire: lieu de frai fréquenté par les crapauds.

Plus loin, Gaston dit:: de la langue franque stal = hutte dans les pacages et du vieux saxon frō ou frao = seigneur. En haut allemand, les mêmes mots ont les même sens. D'où STALIFRAY veut dire: demeure du seigneur.

Plus loin, Gaston dit encore : anc.germanique stal = habitation, demeure et feri-eih : anc.haut allemand qui a le sens de chêne, sous lequel on reconnaît le dieu du tonnerre (supposé que la foudre frappe de préférence les hauts chênes, d'où demeure du dieu du tonnerre.)

Plus loin Gaston dit encore: Du franc stal = demeure et de Freya qui était la déesse de la fertilité chez les anciens habitants de la région., soit alors: sanctuaire de Freya.

**SPINAIS:** du latin spina = épine par l'indo-européen spei = pointu Anc.français des XII° et XIII° siècles, espiner = piquer avec des épines. Donc, SPINAIS veut dire lieu planté d'aubépines (épines).(Voir Renaud, Toponymie de Raucourt, p.117 sur spène et ses dérivés spinète et spinale.

**BAIS-WEZ:** du germanique beck = ruisseau et wez = gué. En wallon, wez veut dire ruisseau ou gué. Donc, BAIS-WEZ veut dire passage praticable dans le ruisseau.

**RANCENNE:** de l'ancien germanique kram = corbeau; RANS dérivant de kram et du celtique sinna = rivière. D'où RANCENNE veut dire ruisseau des corbeaux. (Voir aussi plus loin)

**CHAMPIS:** Anc.français des XIV° et XVI° siècles champil - piss = enfant trouvé dans les champs, bâtard. Ce nom de lieu-dit s'explique seul.

**ROUTI :** de l'anc.français roteu = chemin de campagne (XII° s.) et rote : du latin populaire via rupta = route frayée. Ce nom s'explique aussi de lui même.

*De nouveau, quelques petites notes.*

D'après les noms de lieux-dits figurant dans la toponymie biévroise, plusieurs sont franchement d'origine celtique ou haut-germanique. On peu conclure qu'à l'époque de la conquête romaine, nos anciennes populations ardennaises étaient adonnées au culte de WODAN dit ODIN.

**BIEVRE,** de l'ancien français des XIV° et XVI° siècles: Bièvre = castor, de l'indo-européen bebrus le brun; sanscrit kasturi = rat musqué. - ou du latin bi = 2 fois et de l'ancien français des XI° et XV° siècles ève = eau,. eveïs =: marécageux. D'où BIEVRE veut dire: confluent de deux eaux, de deux ruisseaux, comme c'est le cas.

*Et on reprend :*

**LES ANGUILLES:** en wallon, les anwyîes. Sans doute, y pêchait-on des anguilles autrefois, ou ce nom fut-il donné à ces prés à cause de l'allure tortueuse des nombreux petits ruisselets qui y foisonnent ?

**CORDES:** peut-être rouissait-on le chanvre dans les environs.

Plus loin, Gaston dit: Les actes des Mérovingiens emploient le mot cors ou curtis, qui étaient déjà connus des Celtes, s'il ne vient pas d'eux. Il désignait une ferme, une métairie. Fin du VII° siècle,, , ce mot répond à villa. Il est l'équivalent de hoeve, hova des Flamands, de him des heim des Allemands.

Ce mot curtis fut employé pour désigner les portions de terre que Charlemagne donna à ses herrimans; Plus tard, les rois (dits) fainéants les donnèrent à titre de fief.

**LAIDE HAYE**: sans doute déformation du mot et faut-il lire **LAIDE LAIE**, de l'ancien français laie = route. Ce qui veut dire: laide route, laid sentier dans la forêt.

**PIE**: , de l'anc.français pille = pillage.

**ROCHE TSHIEZAU**: Tshiezau était un lutin, esprit follet des légendes ardennaises; c'était le type accompli du nain rachitique, facétieux, se mêlant aux enfants espiègles pour faire endiabler les parents. Aujourd'hui, ont dit encore aux enfants taquins et malicieux: Espèce de petit Tshiezau.

**CHARLEMONT**: le mont de Charles, mais quel Charles ??? il est difficile de le repérer. Pour le folklore de ce lieu-dit, consulter mon folklore biévrois. Idem pour To-tienne, les Francs Quartiers, et Virée du Dô. Lieu réputé du sabbat des sorciers.

**WEZ-BOURETTE**: de l'anc.français du XVI<sup>e</sup> siècle bourrier = amas de paille Etym. Bourre. Ce qui veut dire gué ou ruisseau qui s'obstruait facilement.

Plus loin, Gaston dit: gué profond et bourbeux, du roman bour signifiant un endroit bas, une profondeur; l'endroit pouvait autrefois confirmer l'étymologie du nom.

**QUERISEUL**: de l'anc. haut-allemand keran cheiran = tourner et germanique sol qui veut dire: fange, tourbe. Ce qui veut dire terrain qui entoure une tourbière, ou entouré par une tourbière.

. Plus loin, Gaston dit: espace couvert de sureaux: anc.français querre = graphie de quarre = carré et seji = sureau. Actuellement, on dit encore: un carré de sapins, un carré de genêts, pour citer un espace couvert de ces plantes.

Plus loin, Gaston dit: la petite carrière de pierres. En celtique, quar queyr = pierre. Seul est un diminutif. Quérisseul = la petite pierre; en effet, les carrières de pierres extractives se trouvent à cet endroit. Comparez l'étymologie de QUAREGNON.

**DUWELETTE** : indo-germanique dhup = fondrière; daup = immerger; moyen néerlandais beduwen = immerger. D'où, DUWELETTE = terrain immergé. Ce mot embrasse une aire très vaste; En portugais douro; en breton: dour, espagnol douero. Etc.

**DUWELETTE (bis)** : , de l'anc.parler wallon, encore actuellement en usage dans le canton de Wellin. **Douve** se dit d'une parcelle de prairie joignant un cours d'eau et formé par alluvion.

Plus loin, Gaston dit encore :douvelette les tayons: bois-taillis dans une terre immergée, de l'anc.français tayon = taillis. **TAYONS** XII-XV<sup>e</sup> siècles = aïeul.

Plus loin, Gaston dit: *Tayons* = boubier. En roman des XII et XIII<sup>e</sup> siècles, tai = boue, souillure. Etymologie germano-hollandaise taai et allemand zaha = visqueux.

**FOND DE GAURY ou GORY**: anc.français XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle ru = ruisseau et gort = gouffre, étang profond, canal. Soit GAURY = ruisseau de l'étang, du canal. Ruisseau du gouffre.- Ou du gallo-germain **GOR** (fils de Thor), ancien dieu des celtes gaulois. D'où GAURY ou GORY veut dire ruisseau consacré à GOR. (Mythologie scandinave).

Plus loin, Gaston dit : fontaine de Gor, diminutif ardennais de Grégoire.(Cfr Delogne, dans l'Ardenne méridionale, 1914) notice sur Oizy. Fontaine au trésor, du wallon glauré = trésor caché.Chr Houdrémont - même sens.

Plus loin, Gaston dit encore : de font = source et du roman gaux = pierraille et ru = ruisseau, soit source du ruisseau au lit pierreux.



Une autre précision de Gaston: source du ruisseau des bois.Cfr. Ri des gaux; hameau de Lobbes = ruisseau des bois.

**Note sur GOR** Celui-ci était figuré par un homme de nature gigantesque, velu et brutal. Il était considéré en Ardenne comme le roi des loups. Il présidait aussi les assemblées de loups-garous; il était alors assis sur un monticule.

**VANNE LOGEAY:** de vanne et germanique *laubia* = loge = abri de feuillage. Allemand *laube* = feuillée. D'où ce mot = vanne sous la feuillée.. Ou du nom d'un propriétaire nommé Logeai?

Plus loin Gaston dit: abri de chasse sous la feuillée (abri, repos, rendez-vous). *Vane* est une déformation de *venation* = chasse en roman du XVI<sup>e</sup> siècle. (Vient du latin *venator* = chasseur).

**CAPRICE:** Nom de lieu-dit au Nord des terrains cultivés.

**A TER DEUX FOUETS (FWE):** nom déformé graphiquement; lire la leçon FWE, déformation de FAING (forme masculine de fagnes = fange). D'où ce nom signifie : champ entre deux fagnes = fanges.

**ROÏE NAVET:** arrache-navet.

Anc.français *raïier (rachier)* = arracher. Sans doute, ce nom fut-il donné à ce champ à cause du vent violent qui y règne la plus grande partie de l'année (bataille annuelle des quatre vents) (voir mon folklore biévrais).

**BAN DE MOUZON:** en wallon du canton de Gedinne, BAN veut dire lisière du territoire. Sans doute une réminiscence du temps où Bièvre dépendait de l'Abbaye de Mouzon.

**VIEILLE EGLISE:** Lieu-dit, près de Proagy. A cet endroit, était bâtie l'église de Proagy (village bâti en 1242, abandonné en 1246.)

**FONTAINE DU PREZ:** anc.français XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles *praël* = préau Donc, cela veut dire Fontaine du pré.

**MERLI-MEDAME:** anc.français XI<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles: *mèslir* = mêler, se quereller ; *mèsdème* = même. Est-ce une place où avait lieu l'épreuve judiciaire ? *meslir* = se battre.

**FRANCS TCHAMPS:** Lieu-dit au S.O. du village. Etais-ce la propriété de la communauté au temps de la féodalité.libre de toutes redevances ?

**PACHI-BOCAGE:** Lieu-dit dans le village.vient du nom sobriquet d'un seigneur de Bièvre en partie. Son vrai nom était Michel Prestavoine.

**QUAURTI-BOCAGE:** Même explication. Au Nord du village, près de Proagy.

**LAIDS LACAIS :** anc.français des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles *lai* = legs, don et *lacai*, en wallon = mare, étang. D'où Laid-Lacai = laide mare. Etang laissé en don (aujourd'hui est à sec.)

**TRÔS DES PÎRES:**, se dit d'une immense carrière, où l'on tirait aux pierres, sur la route d'Houdrémont. (Pierre à bâtir).

**FRAMBIGY :** du wallon *frambaugy* = myrtilier, à cause de l'abondance de ces arbustes à cet endroit.

**BASSIRES:**du wallon *basse* = mare, à cause de la fréquence d'inondation de cet endroit et de la difficulté de l'eau à disparaître.

**GRAND COUSIN et PETIT COUSIN :** Lieux-dits dans les bois près de Proagy.

**PRE PONCEAU:** lieu-dit au S.E. du territoire, sans doute du nom d'un de ses anciens propriétaires ou peut-être d'un petit pont, avec droit de péage ?

**WEZ:** lieu dit dans le village = gué.

**HOULINE:** anc.français des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles. Oule, graphie de houle = ondulation. En wallon, veut dire chenille, à cause de sa marche ondulante. A moins que ce ne soit tout simplement le houx.

**VIREE DE LA DOULETTE :** Même sens que le précédent.

**FOND DES GAILLOUX :** lieu-dit au Nord du territoire Tire son nom de la grande quantité de blancs cailloux (quartzite) qui affleurent le sol.

**Note:** Les vieux disaient que les blancs cailloux croissaient dans l'eau. Cette erreur s'explique ainsi: Quand un caillou est visible dans le fond d'un ruisseau, les crues et les grosses eaux enlèvent la terre entourant le caillou et le mettent entièrement à découvert.

**MAL AVISEE :** lieu-dit au N. du territoire, sans signification particulière.

Plus loin, Gaston dit: mot peut-être déformé par l'usage. Anc.français XII<sup>e</sup> siècle: malavoisé = rusé, vicieux, qui a de mauvaises intentions (étymologie obscure).

Plus loin, Gaston dit: Vient du celtique mala = montagne, colline et du celtique visu = digne., d'où colline vénérable. Etait-ce un haut-lieu des Celtes ? Etait-ce un lieu de Malhberg ?

**EMPRUNT:** Lieu-dit à l'Est du territoire, joignant la ligne de chemin de fer, pour lequel a été réquisitionnée cette parcelle pour y déverser les déblais des tranchées.

**ROBIAFOY:**anc.français XII<sup>e</sup> siècle robe = vole et foy = fange. D'où ce nom veut dire Fange des voleurs (Cfr. Latin robur = force; dans ce cas, fange des forts.

Plus loin, Gaston dit: Les rouges fanges, du celtique rob = rouge, et fwè.

**MALPLAQUEE:** lieu-dit au N.E. du village, joignant Proagy, emplacement d'une ancienne ferme-château ( voir pour ce lieu-dit mon histoire de Bièvre)

**DAUMATCHET :** anc.français XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles damage = forme prim. de dommage, et chief = bout, fin. D'où ce nom veut dire: fin du dommage Lequel ? guerre ?, spoliation ?

Plus loin, Gaston dit: vient de dom, dominus en latin et anc.français XIII-XVI<sup>e</sup> siècles achie= essaim, rucher, de apis = abeille. Serait-ce l'emplacement de l'ancien rucher des seigneurs du village, car le préfixe dom indique une idée de seigneur.

Plus loin; Gaston dit: Dom = seigneur et Chie, peut-etre romanisation du mot bas-latin caia, cea, chis = maison, enclos. On sait que les loges primitives des Germains et des Gaulois n'étaient que des trous creusés en terre, et recouverts de chaume et de prèles; de ce fait, par extension logique, chia a acquis la signification de cabane. Cé provient de cea; c'est une désinence nominale romane. (M.Houzé reconnaît (p.31) à Cé et à Ti, la valeur de village) . Donc, demeure de seigneur. A aurait ici la valeur de complément déterminatif, soit donc: demeure des fils du seigneur.

**DUNUM** en gaulois veut dire colline et en langage nordique majec= castor, soit terrier de castor sur la colline (voir plutôt terrier que castor).On sait qu'à l'époque, le castor était très abondant en Ardenne. Pour la première explication, le terrain montre encore des traces de levées de terre à cet endroit et aux environs, faites de main d'homme. A quoi pouvaient servir ces remblais?

**RAFRAGNY:**anc.français XII et XVI<sup>e</sup> siècles, riu, ru, rieu = ruisseau et XII<sup>e</sup> siècle fraigneis fracas, bruit d'où ce nom veut dire: ruisseau bruyant.

Gaston dit encore: Ruisseau bordé de frênes, de ru et de fraxinus = frêne.

Plus loin, Gaston dit encore : Ragenfrida, nom de femme par abréviation, Renfroie ou Refroy. Nom en vogue en Wallonie (Ardenne) au commencement de IX<sup>e</sup> siècle (vers 805) Fête le 8 octobre.

**RANCENNE:** peut aussi venir de rans germanique ranso =nom d'homme et du celtique sinna = ruisseau, d'où ruisseau de Ranso.

Plus loin, Gaston dit encore: ruisseau bordé d'aubépines, celles-ci portant des senelles. Anc.français XII-XVI° siècles ru = ruisseau et cine, qui avait le sens de senelles. - ou anc.français XII° siècle cisne = cygne, qui donnerait ruisseau des cygnes.

**GOUTTELLE:** anc.français XIV° siècle goteis = qui tombe goutte à goutte

**FLEURYS:** lieu rempli de fleurs

**CHAMBLINNE:** lieu planté de chanvre Cfr. En wallon: chenevière = tchanveline ou Tchamblinne. Plus loin, Gaston dit: bruyère dénudée (dans le sens de lande, virée) anc.français XIII° siècle egent = dénué, indigent et brueil, petit bois, taillis, du gaulois broge = champ. Aux XI-XIII° siècles, on disait brueille pour la forêt

**GRANDS CHAMPS :** lieu-dit joignant le village à l'Ouest

**PIREE :** lieu dit signifiant: rempli de pierres. Anc.français XII°s. Pereis = amas de pierres, du latin petra = pierre., d'où colline pierreuse.

**PRE COULON:** du nom de l'un de ses anciens propriétaires.

**PASSEE:** sentier le long d'une carrière.

**PETIS WEZ :**petits gués.

**HIOMPIRE :**anc.français XII-XIII° siècles : hier = enfoncer avec la hie, et pierre. Que veut dire ce nom ? quel travail a-t-on fait à cet endroit ?

Gaston dit plus loin :du roman hon = ruisseau et pîre = pierre en wallon, d'où ruisseau au lit encombré de pierres.Ici, Gaston a écrit HYOMPIRE et dit à ce propos:A propos du Y avant Hon, il n'est pas rare en wallon, d'ajouter, de supprimer ou de changer une lettre à un nom.

**FOURNELLIERES:** de fourneau; terme en rapport avec les travaux d'écobuage.

**ROND-FAYIS :** du latin faqus et anc.français fage = hêtre. Le rond Hêtre.

**A TER DEUX EWES:** parcelle située entre deux mares, deux ruisseaux.

**FONTAINE AUX TREMBLES :** source entourée de trembles.

**CRESSONNIERE:** source produisant du cresson de fontaine.

**PICHELOTTE:** vient du verbe pisser. Source qui donne très peu d'eau et par intermittence.

**LES QUATRE TIERS :** lieu-dit au Nord du territoire. Signification inconnue.

Plus loin, Gaston dit: les 4 collines. (Sans autre explication)

**PROAGY:** viendrait de Provisiacus ( Roland) ou anc.français XII et XIII° siècles: proage = profit, bénéfique. Ou encore anc.français des XI-XII-XIII°s iècles proise = estimer. Proisier = forme de priser du latin pretium = prix.

**HOUSSY:** anc.français des XV-XVI° siècles houcu = touffu comme le houx. D'où, lieu planté de houx.

**WIAULE:** lieu-dit joignant le village au Nord-Est: signification inconnue. Peut-être du wallon wiaule = épervier.? Peut-être nom déformé. Anc.français XVI° siècle viole = violette, du latin viola. En ce cas, Wiaule serait lieu rempli de violettes.

Gaston dit plus loin: lieu où croit la grande bardane; en roman, wiau = bardane (lappa minor). A la suite des siècles, le vrai sens s'est perdu et ce lieu-dit reçut le nom de l'épervier en wallon, wiaule.

**BOURBOULE:** anc.français du XIV<sup>e</sup> siècle borde = lisière et boloie, boleie = boulaie, lieu planté de bouleaux. D'où, lisière du bois de bouleaux.

**SOUS LE LEU:** ? sous la terre d'alleu (voir Larousse pour ce mot). D'aucuns voudraient voir en ce nom le mot leu = loup en anc.français et encore en wallon. C'est de la fantaisie.

**CROIX DU GEVE:** carrefour de chemin, dans l'argilière du wallon actuel déve et croisade = carrefour de chemins.

**BOIS HENON:** lieu-dit situé au Nord du territoire., sans doute du nom de l'un de ses anciens propriétaires.

**BOIS GUIOT:** même explication.

**BUCHONS:** nom général donné à toutes les coupes forestières particulières situées au Nord des terres cultivées. Anc.français XII-XIII<sup>e</sup> siècles boschel = buisson; bochet = bosquet, par le latin boscum = bois.

**BIEVRE:** anc.français XII-XVI<sup>e</sup> siècles beverie = ivrognerie, du latin bibere.

**BAUDRAI:** lieu entouré de bois, de l'anc.français bos = bois et drai (de la même époque) = ceinture.

**TERNE:** du wallon tchiaine = éminence, colline, élévation.

**RUBIERCHAUT:** rouge du latin ruber, même sens et chaud. - ou anc.français XI-XIII<sup>e</sup> siècles rubeste = sauvage, rude; et chael = chien (même époque). Serait-ce un lieu où se tenaient les chiens errants, que l'on n'osait approcher. Fait curieux, ce lieu-dit porte encore le nom de **pichou des tchins** dans son extrémité Sud-Est

**CORNY-BOUNY:** anc.français XII-XV<sup>e</sup> siècles cornier = qui fait le coin, dérivé de corn XI<sup>e</sup> siècle, du latin cornu; et anc.français XII-XIII<sup>e</sup> siècles borne = borne, de bodina, d'origine celtique. Cfr le wallon actuel bounai = baguette fichée en terre et surmontée d'une poignée de paille, sert à interdire le passage des chemins forestiers et des champs., d'où borne-cornière.

**SUZONS:** sureaux, lieu-dit situé au Nord, près du village.

**TER DEUX BANS :** vient du roman ter, thieu, thier = éminence, tertre; en wallon: tchiaine et ban qui veut dire en wallon; limite de territoire communal. D'où, champ entre deux collines, à la limite de deux villages.

*Suit pour terminer le cahier un petit glossaire étymologique*

Ar	hauteur (celt.)
Ars	terre brûlée (roman)
Ban	hauteur (celtique)
Bi, biis	lieu pour la réunion d'un troupeau.
Bounî	terre arable cultivée (wallon)
Bour	source, fontaine.
Brac, bractis	terrain inculte couvert de bois et marais (Cantatorium)
Can, kan, Chan	champs (variantes romanes)
Car	creuser (celt.), creux de vallée.
Censes	marécages (voir Accenses)
Chavé	charrié par les eaux -terrain... (roman)

Fontenelle	ruisseau derrière les Cordes
Freya	déesse de la fertilité (scandinave).
Fro =freya	chez les Celtes, déesse de la liberté et de l'aisance (Frouchy)
Frou	froid (anc.wallon)
Gau	champs, opposé à ville (germ.) Grim
Gau, gaut	bois, forêt (roman)
Geest	lieu sec, sablonnière.)
Giwes, Gywes, Gives	coteau (chiffe)
Glez	verdure (celt.) (Prat)
Goé	marais (Chottin)
Herboise	celui derrière les Stays.
Hez	bruyères.
Hober	errer sans but, gêner ses voisins. (Anc.français)
Hom	demeure (roman)
Hu	Haut (roman) - Grandgagnage mém. s/anc.lieus, p. 14)
lères	vient de <i>arare</i> = cultiver en latin.
Le ban	juridiction territoriale.
Lé, laer	lande, bruyère (germ.)
Léau	colline, mamelon (germ.)
Leu, luy, li	lieux
Logeai	l'ausheid, de asse, part.pâssé f. De âde =brûler. Heyd (virée) = virée brûlée.
Lon	bois
Losig, losingen	habitation sur marais (all.)
Mage	terre cultivée (celt.).
Marache	bouillie marécageuse (wallon)
Mer, mir	idem autre graphie de mor
Mor, moer	marais, marécages (celtique)
Nas	lieu humide et bas (celt. et teuton).
Ogne, onia	habitation. (Roman).
Oule	hol en celte = creux, cavité.
Pège	noir, de couleur noire (vx franç.)
Qween	marais (celt.).
Rafro.yî	Oter les pierres d'un champ (wallon)
Ren	couler (all.)
Rô.yî	Arracher (les pierres, les souches (wallon).
Roch	rochers (celt.).
Rotz	rouge (germ.)
Tîrs, tidges	chemins (wallon)
Wy (de via)	route.
Wy	réunion de demeures (Grim, Kilan, etc.)



**Transcription achevée le 17 Février 1996**  
**L.BAIJOT**